



PRENDS PITIE DE MOI, SEIGNEUR, FILS DE DAVID !

ÉVANGILE de Jésus Christ

« Femme, grande est ta foi ! » (Mt 15, 21-28)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu

En ce temps-là,
partant de Génésareth,
Jésus se retira dans la région de Tyr et de Sidon.

Voici qu'une Cananéenne, venue de ces territoires, disait en criant :

« Prends pitié de moi, Seigneur, fils de David !
Ma fille est tourmentée par un démon. »

Mais il ne lui répondit pas un mot.

Les disciples s'approchèrent pour lui demander :

« Renvoie-la, car elle nous poursuit de ses cris ! »

Jésus répondit :

« Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israël. »

Mais elle vint se prosterner devant lui en disant :

« Seigneur, viens à mon secours ! »

Il répondit :

« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens. »

Elle reprit :

« Oui, Seigneur ;

mais justement, les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres. »

Jésus répondit :

« Femme, grande est ta foi, que tout se passe pour toi comme tu le veux ! »

Et, à l'heure même, sa fille fut guérie.

– Acclamons la Parole de Dieu.

CONVERSION DE JESUS !

Plus déterminée que jamais, la femme dont il est question dans l'Évangile de ce jour, ose le tout pour le tout, et sans défaillir. Elle est reconnue non pas par son nom, mais par son appartenance identitaire. Cette Cananéenne, jugée païenne, suscite la méfiance et le trouble y compris chez Jésus. Alors qu'il cherchait à goûter un peu de repos et de tranquillité, l'intrusion de cette femme l'agace clairement.

En l'appelant "Seigneur, Fils de David", elle considère Jésus, non pas comme un guérisseur ou un charlatan, mais bien comme le Fils de Dieu. Elle s'identifie ainsi à la foi et à l'espérance d'Israël. Ce n'est pas gagné, mais son audace et sa foi vont finir par payer.

Par ses cris répétés elle exprime le désarroi qui l'habite face à sa fille tourmentée par un démon. L'insistance de son appel ne fait qu'amplifier l'énervement des spectateurs de cette scène. Jésus, Lui, reste silencieux. Les disciples, eux, ne supportent plus les cris de cette femme qui les poursuit.

Jésus semble à tel point ébranlé qu'il se rassure en se rappelant que sa mission est de répondre à ceux pour qui les promesses ont été faites : *le peuple élu, les brebis perdues de la maison d'Israël.*

Est-il, lui aussi, à ce point encombré par les préjugés de son temps ?

L'intervention de cette étrangère provoque chez lui un retournement. Il dissimule son émotion en la provoquant à son tour par cette parole : *Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants et de le jeter aux petits chiens* va pousser la femme jusque dans ses profondeurs à tel point qu'elle va se prosterner devant lui et rétorquer : *Oui, Seigneur, mais justement les petits chiens mangent les miettes qui tombent de la table de leurs maîtres.*

Elle va même jusqu'à s'humilier en reconnaissant qu'elle ne vaut pas plus qu'un petit chien. (*le chien, animal très mal vu au Proche-Orient*).

En ne prenant que les miettes, considérées comme la surabondance du Royaume, elle ne va priver personne puisque personne ne se soucie de ces miettes.

Jésus est profondément touché par la grande foi de cette femme. Son vœu sera exaucé. Jésus prend conscience que l'ouverture à l'autre est une aventure, car grâce à elle il prend conscience de l'universalisme de sa mission, que le message qu'il délivre est capable de toucher toute personne sans distinction de race ou de condition : c'est là que s'opère une véritable conversion pour lui.

Ce récit illustre deux choses : que la bonté de Dieu est sans frontière et que la foi persistante, teintée d'audace et d'affirmation de soi, avec une bonne couche de courage ouvre des perspectives insoupçonnées.

Catherine Menoud

PREMIERE LECTURE

« Les étrangers, je les conduirai à ma montagne sainte » (Is 56, 1.6-7)

Lecture du livre du prophète Isaïe

Ainsi parle le Seigneur :

Observez le droit, pratiquez la justice, car mon salut approche, il vient, et ma justice va se révéler.

Les étrangers qui se sont attachés au Seigneur pour l'honorer, pour aimer son nom, pour devenir ses serviteurs, tous ceux qui observent le sabbat sans le profaner et tiennent ferme à mon alliance, je les conduirai à ma montagne sainte, je les comblerai de joie dans ma maison de prière, leurs holocaustes et leurs sacrifices seront agréés sur mon autel, car ma maison s'appellera « Maison de prière pour tous les peuples. »

PSAUME 66 (67)

**R/ Que les peuples, Dieu, te rendent
grâce ;
qu'ils te rendent grâce tous ensemble !**
(Ps 66, 4)

Que Dieu nous prenne en grâce et nous bénisse,
que ton visage s'illumine pour nous ;
et ton chemin sera connu sur la terre,
ton salut, parmi toutes les nations.

Que les nations chantent leur joie,
car tu gouvernes le monde avec justice ;
tu gouvernes les peuples avec droiture,
sur la terre, tu conduis les nations.

La terre a donné son fruit ;
Dieu, notre Dieu, nous bénit.
Que Dieu nous bénisse,
et que la terre tout entière l'adore !



GRANDE EST TA FOI !

DEUXIÈME LECTURE

**« À l'égard d'Israël, les dons gratuits de
Dieu et son appel sont sans repentance »**
(Rm 11, 13-15.29-32)

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux
Romains

Frères,
je vous le dis à vous, qui venez des nations
païennes :
dans la mesure où je suis moi-même apôtre des
nations,
j'honore mon ministère,
mais dans l'espoir de rendre jaloux mes frères
selon la chair,
et d'en sauver quelques-uns.
Si en effet le monde a été réconcilié avec
Dieu
quand ils ont été mis à l'écart,
qu'arrivera-t-il quand ils seront réintégrés ?
Ce sera la vie pour ceux qui étaient morts !

Les dons gratuits de Dieu et son appel sont
sans repentance.

Jadis, en effet, vous avez refusé de croire en
Dieu,
et maintenant, par suite de leur refus de croire,
vous avez obtenu miséricorde ;

de même, maintenant, ce sont eux qui ont
refusé de croire,
par suite de la miséricorde que vous avez
obtenue,
mais c'est pour qu'ils obtiennent miséricorde,
eux aussi.

Dieu, en effet, a enfermé tous les hommes
dans le refus de croire pour faire à tous
miséricorde.